

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès-Écho*
Rimouski, le 6 octobre 2013**

Victoire Marin

Ce 30 septembre, le bulletin de nouvelles de Radio-Canada présentait une entrevue avec Mme Victoire Marin, mairesse de Grosses-Roches, municipalité de plus de 400 habitants située à 30 kilomètres de Matane. On soulignait, non sans un brin d'humour, que ce nom lui convenait bien en regard de sa fonction et de la proximité de ce village avec le fleuve. Je me suis alors souvenu de ce beau dimanche du 4 août dernier où j'ai eu la joie de célébrer avec les paroissiens et paroissiennes de Grosses-Roches les 50 ans de leur paroisse sous le patronage des Saints-Sept-Frères. Mme Marin m'a alors fait part des regards qui se tournaient vers elle lorsque, à l'église, en période électorale, la chorale chantait cet air connu « Victoire, tu règneras! Ô croix, tu nous sauveras! ».

L'entrevue que Victoire a accordée au journaliste était touchante. La population de Grosses-Roches diminue. On ferme cette année l'école parce qu'il n'y a pas le minimum requis de six enfants. Pendant les périodes froides, les célébrations ont lieu à la sacristie de l'église en raison des coûts élevés du chauffage. La mairesse redisait son goût de servir, même avec un très mince salaire, et sa passion pour Grosses-Roches.

Ce n'est pas seulement un caillou qui se trouve dans les chaussures de plusieurs régions du Québec, y compris le Bas-Saint-Laurent, mais une grosse roche, celle de la difficulté de l'emploi. Régulièrement, je rencontre des jeunes qui terminent leurs études et qui cherchent en vain un emploi dans notre région, en particulier des immigrants. Vous comprenez alors pourquoi je ne suis pas d'accord avec la réforme de l'assurance-emploi qui, notamment, pénalise le travailleur saisonnier. Mais il me semble qu'il faut aller plus loin.

Un peuple a besoin du dynamisme de ses régions pour avoir du souffle. Notre destin est le même : municipalités, paroisses, commissions scolaires, responsables du patrimoine et de la culture. Hors d'une coopération créatrice, point de « victoire »! En effet, un travail décent attire les familles, essentielles à la vie d'un milieu. L'avenir des localités concerne les communautés chrétiennes comme les décisions à prendre au sujet des églises concernent toute la population. Cela fait partie du vivre-ensemble. Lutter contre les déséquilibres dans la société fait partie intégrante d'une éthique de vérité, d'amour et de justice.

Puissions-nous être à l'écoute du signal d'alarme de la mairesse Marin. Sans cesse, dans l'histoire, l'humain a tendance à tirer la couverture de son bord, à la manière du riche face à Lazare mis de côté dans la parabole de l'Évangile (Lc 16, 19-31). Le travail fait partie du bien commun d'une société, donc d'une région.

Merci, Victoire!

+ *Pierre-André Fournier*
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski